



Perspectives sur la répartition mondiale des actifs et sur la conjoncture des placements

APERÇU DU TROISIÈME TRIMESTRE 2024

Aperçu du marché

Gestion mondiale d'actifs Scotia, l'un des plus importants gestionnaires d'actifs du Canada, offre un large éventail de solutions de gestion de placements qui répondent aux besoins des clients au Canada et dans le monde.



TITRES À REVENU FIXE

L'écart entre les économies canadienne et américaine s'est creusé au deuxième trimestre. Tandis que les États-Unis ont inscrit des résultats supérieurs en ce qui concerne la croissance économique, les dépenses et l'emploi, le contexte mondial a été marqué par l'atténuation de l'inflation et le début du cycle de réduction des taux d'intérêt. La Banque du Canada (BdC) a pris les devants des pays du G7 en retranchant 25 pb aux taux d'intérêt, suivie de la Banque centrale européenne (BCE). La Réserve fédérale des États-Unis continue d'adopter une approche attentiste, étant donné que les bases de l'économie ont été solides, mais que l'inflation demeure supérieure à la cible.

Le marché obligataire canadien, mesuré par l'indice des obligations universelles FTSE Canada, a renversé les tendances observées depuis le début de l'année, terminant le trimestre en hausse de 0,9 % (\$ CA). Les obligations à rendement élevé et de sociétés se sont démarquées pour continuer sur leur lancée du trimestre dernier. Les obligations américaines, elles, n'ont guère bougé en raison de résultats décevants des composants sous-jacents. Le rétrécissement des écarts des titres de qualité et à rendement élevé entamé au trimestre précédent s'est poursuivi, signe additionnel de l'amélioration des conditions du marché.



ACTIONS

Les actions canadiennes (S&P/TSX) ont essentiellement fait du surplace au cours du trimestre (-0,5 % en \$ CA). En revanche, les actions américaines (S&P 500) ont gagné 5,4 % (\$ CA), les technologies de l'information, les services de communication et les services publics faisant particulièrement bonne figure. Les actions des sociétés technologiques à mégacapitalisation axées sur l'IA ont réaffirmé leur domination. Les actions mondiales ont affiché un portrait similaire à celui des États-Unis du côté des secteurs, l'indice MSCI Monde terminant toutefois le trimestre légèrement plus bas (3,8 % en \$ CA). Les régions de l'Asie-Pacifique hors Japon et des marchés émergents ont mené la charge avec d'excellents rendements de 7,4 % (\$ CA) et 6,2 % (\$ CA), respectivement. Le surrendement des styles de placement axés sur la croissance, la qualité et le momentum reflète bien le rendement des chefs de file des marchés boursiers au cours de la période.

Pour orienter le positionnement prospectif des programmes de gestion d'actifs de la Banque Scotia, l'équipe Gestion multi-actifs se réunit régulièrement avec les gestionnaires de portefeuille de Gestion d'actifs 1832 S.E.C. Le présent aperçu fait état des perspectives et du positionnement des portefeuilles actuels de l'équipe.

Thèmes mondiaux de l'équipe Gestion multi-actifs



CROISSANCE ÉCONOMIQUE

À l'échelle mondiale, la croissance restera sans doute modérée, mais positive, pour le reste de l'année 2024, car l'effet à retardement du resserrement vigoureux de la politique monétaire ralentit l'économie. Selon nous, si une récession devait se produire, la contraction ne serait ni importante ni prolongée, étant donné que la conjoncture pour les entreprises et les consommateurs demeure assez solide.



CYCLE ÉCONOMIQUE

Les indices des directeurs d'achats (PMI) mondiaux ont montré des signes positifs au cours du premier semestre de l'année, mais ils pourraient s'affaiblir au second semestre. L'indice PMI américain a fait preuve d'une étonnante résilience, soutenu par la vigueur de la consommation et un faible taux de chômage. L'indice PMI de la zone euro a probablement fini de baisser, mais devrait rester faible. Les indices PMI chinois ont été stables, mais les perspectives sont mitigées en raison des inquiétudes liées au logement et à la déflation. La Chine ne jouera probablement pas le rôle de moteur de la reprise du secteur manufacturier mondial. Les indices PMI du secteur des services demeurent solides dans l'ensemble, ce qui réduit le risque d'une récession imminente pendant la seconde moitié de 2024.



POLITIQUE MONÉTAIRE

Les banques centrales ont commencé à tenir compte des effets de la politique monétaire contraignante sur la croissance économique et sur la lutte contre l'inflation. Dans l'ensemble, le ton est passé à l'assouplissement, mais les banques centrales sont freinées par une inflation encore élevée dans de nombreuses régions. Pendant le premier semestre de 2024, plusieurs banques centrales des pays du G10, comme la BdC et la BCE, ont diminué leur taux d'intérêt. Les réductions de taux d'intérêt devraient se poursuivre à un rythme modeste, mais elles seront tributaires de nouveaux reculs de l'inflation. Il faudrait une contraction économique plus marquée pour que les baisses de taux soient plus importantes.



INFLATION

L'inflation globale est en baisse importante partout dans le monde grâce à la stabilisation des prix de l'énergie, des aliments et des biens de consommation après leur montée en flèche. L'inflation de base reste toutefois obstinément élevée en raison de la croissance économique résiliente et des déséquilibres sur les marchés du travail. La tendance à la désinflation se poursuivra au deuxième semestre de 2024, mais il faudra probablement un essoufflement plus marqué de la croissance économique pour que l'inflation redescende à des niveaux plus viables.



RISQUE

Après une période prolongée de politique monétaire ultra-accommodante, le maintien des taux d'intérêt à des niveaux élevés continuera de faire peser des risques sur les marchés des capitaux en 2024. Les banques centrales disposent de divers outils pour contrer les risques émergents, mais des conséquences imprévues peuvent survenir. L'intensification des tensions géopolitiques et la polarisation croissante à l'échelle mondiale présentent des risques supplémentaires pour les marchés.

Contexte régional



CANADA

Titres à revenu fixe

Réduction audacieuse de la BdC : la courbe des taux canadienne plonge

Début du cycle d'assouplissement : La BdC a réduit les taux de 25 points de base (pb) lors des réunions de juin et juillet, portant le taux à 4,50 %. Elle est alors devenue la première banque centrale du G7 à amorcer son cycle d'assouplissement.

Tendances dans la courbe des taux : Malgré l'inversion de la courbe, les rendements du segment de court à moyen terme ont affiché une baisse (3 mois : 57 pb; 6 mois : 40 pb; 1 an : 33 pb; 2 ans : 18 pb), alors que les rendements des obligations à 10 ans et 30 ans ont augmenté de 4 pb au cours du trimestre.

Resserrement des écarts entre les taux à 2 ans et à 10 ans : L'écart de taux entre les obligations d'État à 2 ans et à 10 ans s'est rétréci, passant de -71 pdb en mars à -49 pdb à la fin de juin.

Légère remontée des rendements obligataires : Le taux de l'obligation du Canada à 10 ans est passé à 3,50 %, contre 3,47 % en mars.

Gains modestes : L'indice des obligations universelles FTSE Canada a progressé de 0,86 % au deuxième trimestre, accusant un léger retard par rapport aux obligations de sociétés, qui ont progressé de 1,09 %.

L'immobilier prend les devants : Les titres à revenu fixe du secteur immobilier ont bien fait, affichant une hausse de 1,52 % au cours du trimestre.

Fondamentaux boursiers

Les produits de base brillent, les technologies s'effondrent : les montagnes russes du marché canadien

Rendement au deuxième trimestre : L'indice composé S&P/TSX a clôturé le deuxième trimestre en légère baisse de 0,5 %, reculant dans neuf des onze secteurs.

Sous-performance sectorielle : Les secteurs des soins de santé (-19,07 %), de l'immobilier (-6,69 %) et des technologies de l'information (-5,63 %) sont ceux qui ont le moins bien fait.

Importants gains des matériaux : Le secteur des matériaux a affiché une hausse de 6,89 %, profitant de l'appréciation des produits de base (argent : 16,74 % en \$ US; or : 4,34 % en \$ US).

Momentum du marché : Même s'il n'a pas réussi à conserver sa tendance haussière, le marché demeure près de ses sommets historiques.

Incertitude à l'égard des baisses de taux : Les marchés s'attendent encore une baisse de taux cette année, mais sont aussi aux prises avec une incertitude entourant la prochaine décision de la BdC, suite à la baisse du IPC à 2,7 % en juin.



ÉTATS-UNIS

Danse des taux de la Fed : la courbe des taux américains garde les investisseurs sur le qui-vive

Inversion persistante : La courbe des taux est demeurée inversée tout au long du deuxième trimestre, un état qui se maintient depuis près de sept trimestres consécutifs.

Rendements accrus : Les rendements ont affiché une légère hausse par rapport au premier trimestre, l'extrémité à long terme de la courbe ayant augmenté le plus, dans un contexte où les acteurs du marché ont ajusté leurs attentes.

Position de la Fed : La Réserve fédérale américaine (Fed) a maintenu les taux d'intérêt pour une septième réunion consécutive. Son président, Jerome Powell, est demeuré prudent et a réitéré la nécessité d'obtenir davantage de données pour prouver que l'inflation a diminué et que les indicateurs économiques soutiennent un assouplissement.

Tendances en matière de rendements : Sur un trimestre, les taux de rendement des obligations à 2 ans, 10 ans et 30 ans ont augmenté de 13, 20 et 21 pb, respectivement.

Écarts de crédit des obligations : L'écart de crédit entre les obligations de qualité et gouvernementales a légèrement augmenté, tandis que les obligations à rendement élevé et les obligations de sociétés ont affiché des rendements supérieurs.

Indice Bloomberg Barclays : L'indice Bloomberg Barclays U.S. Aggregate n'a augmenté que de 0,07 % pendant le deuxième trimestre.

Remontée des géants technologiques : le S&P 500 bat des records

Momentum à la hausse : L'indice S&P 500 a poursuivi sur sa lancée et a gagné 5,35 % en dollars canadiens. L'indice a atteint 33 nouveaux sommets records au cours de la première moitié de 2024.

Gains sectoriels : Les technologies de l'information (15,08 %) et les télécommunications (10,59 %) ont mené la charge.

Poussée de Nvidia : La croissance impressionnante de 36,72 % (\$ US) a alimenté l'enthousiasme à l'égard de l'IA.

Défis sectoriels : Cinq des onze secteurs ont terminé en territoire négatif, ce qui indique que les titres des technologies et des semi-conducteurs ont soutenu la croissance.

Résilience du secteur manufacturier : L'indice S&P des directeurs d'achats du secteur manufacturier a atteint 51,6, sa valeur la plus élevée en trois mois.

Déclin de l'indice PMI du secteur des services : L'indice a clôturé le trimestre à 48,8, sa plus faible valeur depuis mai 2020. C'est la deuxième fois cette année que l'indice passe sous la barre de 50, ce qui signale une contraction du secteur.

Contexte régional (suite)



MARCHÉS INTERNATIONAUX

Titres à revenu fixe

Les marchés obligataires mondiaux réagissent : les baisses de taux et les changements dans les rendements définissent le T2 2024

Recul des obligations mondiales : Les obligations d'État mondiales ont enregistré une baisse de 1,10 % au deuxième trimestre en raison du cycle d'assouplissement.

Mesures des banques centrales : La Banque nationale suisse a été la première à abaisser ses taux en mars, puis le Danemark et la Banque centrale européenne ont emboîté le pas. La Banque d'Angleterre a gardé ses taux inchangés, mais le marché s'attend à des baisses prochaines.

Changements dans les rendements :

- Au Royaume-Uni, le rendement sur 10 ans a augmenté de 3,9 % à 4,2 %.
- Le rendement des obligations allemandes sur 10 ans a aussi affiché une hausse, passant de 2,3 % à 2,5 %.

Volatilité en France : Le taux des obligations à 10 ans de la France est passé de 2,8 % à 3,3 %, en raison de l'incertitude politique causée par le déclenchement inattendu des élections par le président Macron.

Fondamentaux boursiers

Remontée des actions mondiales : les actions de croissance ont mené le bal au T2 2024

Les actions mondiales affichent un rendement dynamique :

- L'indice MSCI Monde¹ a inscrit un rendement de 3,79 %, en raison principalement de la solide performance des États-Unis et de leurs performantes actions axées sur la croissance.

L'indice MSCI EAEO maintient des gains modestes :

L'indice MSCI EAEO a progressé de 0,81 % au deuxième trimestre, maintenant ses gains depuis le début de l'année à 9,50 %.

Les actions européennes font plutôt bien :

L'indice MSCI Europe a enregistré une hausse de 1,91 %, les investisseurs étant emballés par la perspective de politiques monétaires accommodantes qui favoriseront de nouveau la croissance économique.

Envolée de l'indice Asie-Pacifique hors Japon :

L'indice MSCI Asie-Pacifique hors Japon s'est démarqué par une hausse de 7,40 %, stimulé par les solides données économiques et la forte demande d'exportations.



MARCHÉS ÉMERGENTS

Composer avec les difficultés économiques dans un contexte de changements politiques dans les marchés émergents

Le parti ANC de l'Afrique du Sud perd la majorité : Le Congrès national africain (ANC) de l'Afrique du Sud a perdu sa majorité pour la première fois depuis la fin de l'apartheid, n'obtenant que 40 % des votes.

Une élection historique au Mexique : Claudia Scheinbaum est devenue la première femme présidente du Mexique, mais elle est confrontée à des défis qui découlent d'une économie chancelante et de problèmes financiers liés à l'entreprise pétrolière et gazière nationale.

Le parti au pouvoir de l'Inde recule : Le parti majoritaire de l'Inde, mené par M. Modi, a obtenu 291 sièges, contre 353 en 2019, une surprise par rapport aux sondages des votants, qui prévoyaient au moins 360 sièges.

Les marchés émergents s'adaptent : Malgré les changements politiques, les titres à revenu fixe et les actions ont rebondi, et les banques centrales des marchés émergents ont assoupli leur politique monétaire de façon proactive. La Chine vise une croissance durable en diversifiant ses moteurs économiques pour s'affranchir de sa dépendance à l'immobilier.

Obligations des marchés émergents libellées en \$ US : Les obligations des marchés émergents libellées en monnaie forte (dollar américain), mesurées par l'indice JP Morgan EMBI Global Diversified, ont seulement gagné 0,30 % au deuxième trimestre.

Remontée des actions des marchés émergents au T2 2024 : la Chine et l'Inde mènent le bal

Hausse de l'indice MSCI Marchés émergents : L'indice MSCI MÉ a gagné 6,17 %, ce qui reflète la vigueur générale des actions des marchés émergents.

Impressionnante performance du facteur momentum : Le rendement total net de l'indice MSCI MÉ Momentum a bondi de 11,69 %.

L'Amérique latine éprouve des difficultés : L'indice MSCI MÉ Amérique latine a essuyé une baisse de 11,22 % en raison des perturbations politiques au Mexique et au Brésil.

Résilience et déclin sectoriels : Les secteurs de l'énergie et des industries ont fait preuve de résilience, tandis que les technologies de l'information ont grimpé en flèche. Les secteurs défensifs comme les soins de santé et la consommation de base ont essuyé des pertes.

Faits saillants par pays

- Forts gains de la Chine : L'indice MSCI Chine a augmenté de 8,29 %, grâce aux données économiques solides et à la vigueur du secteur des technologies.
- Rebond de l'Inde : L'indice MSCI Inde a bondi de 11,43 %, en raison de l'incertitude politique qui a suivi l'élection nationale.
- Difficultés du Brésil : L'indice MSCI Brésil a chuté de 11,26 %, touché par l'incertitude politique et les réformes économiques.

¹Source : MSCI. L'information de MSCI peut être utilisée à des fins internes uniquement. Elle ne peut être reproduite ou redistribuée de quelque manière que ce soit, ni servir de base ou de composante pour des instruments financiers, produits ou indices. Elle ne constitue en aucun cas un conseil en matière de placement ni une recommandation visant à prendre (ou à s'abstenir de prendre) quelque décision de placement que ce soit et ne peut être considérée comme telle. Les données historiques et les analyses ne doivent pas être considérées comme une indication ou une garantie de quelconque analyse, prévision ou prédiction des rendements futurs. Cette information est fournie « telle quelle » et l'utilisateur assume tous les risques découlant de l'utilisation qu'il en fait. MSCI, chacune de ses filiales et toute autre personne qui s'occupent de la collecte, du calcul ou de la création de toute information de MSCI (collectivement, les « entités MSCI ») ou qui y sont liées déclinent expressément toute responsabilité (y compris, sans s'y restreindre, toute garantie relative à l'originalité, la précision, l'exhaustivité, l'à propos, l'absence de contrefaçon, la qualité marchande et l'adaptation à un usage particulier) à l'égard de cette information. Sans limiter la portée générale de ce qui précède, aucune des parties MSCI ne sera tenue responsable envers quiconque des dommages directs, indirects, particuliers, collatéraux, punitifs ou consécutifs (y compris, sans s'y restreindre, les pertes de bénéfices) ou de tout autre dommage. (www.msci.com)

Répartition de l'actif

	Perspectives	Commentaires
TITRES À REVENU FIXE		
Ensemble de la catégorie	0	Les taux obligataires ont augmenté au début de l'année et ont atteint un sommet au printemps, dans un contexte où le marché a revu à la baisse ses prévisions de réduction des taux. À plus long terme, les rendements restent attractifs, tout comme l'appréciation probable du capital à mesure que les banques centrales diminueront leurs taux d'intérêt. À court terme, malgré le ralentissement de l'inflation, le marché du travail reste serré, ce qui augmente la probabilité d'un nombre moins important de baisses, particulièrement si la politique monétaire s'avère insuffisamment restrictive. En raison de cette résultante des risques, notre pondération des obligations par rapport aux actions reste neutre pour l'instant.
Taux		
Canada et États-Unis	0	La Banque du Canada a procédé à sa première baisse de taux du cycle en juin, mais on s'attend à une approche mesurée pour réduire davantage les taux d'intérêt, plusieurs pauses étant prévues entre les hausses. La Réserve fédérale des États-Unis perçoit des risques des deux côtés des perspectives économiques, mais reconnaît qu'il sera nécessaire de garder les taux élevés pendant plus longtemps. À l'heure actuelle, nous sommes positionnés pour tirer parti d'un redressement des courbes de rendement aux États-Unis et au Canada, ce qui peut être avantageux dans de nombreux contextes, notamment en ce qui concerne les titres à court terme, si des réductions plus rapides et plus importantes sont nécessaires ou si un scénario de taux élevés pendant plus longtemps fait grimper la courbe à long terme.
Marché mondial	+	L'inflation dans la zone euro et au Royaume-Uni a diminué, mais pas aussi rapidement que prévu. Des réductions sont toujours prévues en raison de la croissance anémique et des politiques qui freinent l'économie davantage qu'en Amérique du Nord. Il est plus probable que l'inflation revienne à la cible que d'observer une remontée soutenue de la croissance. Comme la BCE a déjà effectué sa première réduction et que la Banque d'Angleterre devrait agir au troisième trimestre, la duration plus longue devrait être avantageuse jusqu'à la fin de l'année, puisque d'autres réductions sont déjà prises en compte.
Titres de créance		
Titres de qualité	+	La demande de titres de créance de première qualité est demeurée exceptionnellement forte et les nouveaux ordres ont été sursouscrits. En raison des coupons supérieurs, les investisseurs ont plus d'argent à réinvestir, et malgré les écarts de crédit historiquement serrés, le rendement excédentaire par rapport aux obligations d'État est soutenu par les bases économiques solides des sociétés émettrices.
Titres à rendement élevé	-	Même si les écarts de taux des titres à rendement élevé se situent près de leurs planchers, le segment le plus risqué a vu ses écarts de taux s'élargir. Si des signes de tension se manifestaient, ils se répercuteraient dans les segments de meilleure qualité, surtout que le mur des échéances est plus rapproché pour les titres à rendement élevé, en raison d'une échéance moyenne plus courte que celle des titres de première qualité.
ACTIONS		
Ensemble de la catégorie	0	Nous affichons une position neutre à l'égard des actions par rapport aux titres à revenu fixe, car les indicateurs économiques se contredisent. Du point de vue de l'activité économique, des fissures continuent de se former dans les activités du secteur du logement, tandis que le chômage augmente. Toutefois, du point de vue des marchés boursiers, les technologies en forte croissance comme l'infonuagique, l'intelligence artificielle et les médicaments agonistes du GLP-1 masquent toute faiblesse économique. La politique budgétaire américaine continue d'agir à contre-courant, puisque les aides publiques versées aux ménages pendant la pandémie ont laissé la place à un soutien aux entreprises technologiques et au rapatriement de la production. L'inflation persiste, mais elle a considérablement diminué, et la concentration des marchés constitue toujours le principal risque à surveiller, même si ces marchés sont ceux qui profitent le plus des investissements technologiques. Nous demeurons patients et demeurons ouverts aux nouvelles occasions.
Région		
Canada	+	Nous affichons une position de neutre à surpondérée à l'égard des actions canadiennes. L'effet de la hausse des taux d'intérêt canadiens sur l'économie nationale a été plus marqué que celui de la hausse des taux de la Fed sur les États-Unis. Dans ces conditions, il est très probable que la Banque du Canada continuera de baisser ses taux avant la Fed, ce qui pourrait favoriser le marché boursier canadien. Les actions canadiennes sont par ailleurs beaucoup moins chères que les actions américaines et les perspectives à long terme semblent pencher en faveur du Canada.
États-Unis	+	Nous affichons une position surpondérée à l'égard des actions américaines. Même si l'inflation a considérablement diminué par rapport à son sommet, le marché américain reste orienté à la hausse, l'économie des États-Unis demeurant étonnamment résiliente. Même s'il est très cher, le marché boursier américain continue à bénéficier de plusieurs vecteurs de croissance structurels, notamment les progrès de l'intelligence artificielle, la poursuite du rapatriement de la production manufacturière et les nouveaux investissements en infrastructures.
Marchés internationaux	-	Nous affichons une position de neutre à sous-pondérée à l'égard des actions internationales. Les actions européennes, qui représentent la plus grande partie des marchés internationaux, sont moins attractives que celles des autres régions. L'Europe continue de faire face à des obstacles structurels qui nuisent à la compétitivité mondiale et est sensible à la faiblesse de la Chine. De même, les indicateurs cycliques comme les indices des directeurs d'achats ont commencé à diminuer et l'indice des surprises économiques est récemment passé en territoire négatif. Cette situation, combinée à l'accroissement des risques politiques, nous incite à la prudence en Europe. À l'extérieur de l'Europe, nous sommes plus optimistes à l'égard des actions japonaises (en monnaie locale), en raison des avantages de la réforme des entreprises japonaises et de la forte demande de biens et de services japonais attribuable à la faiblesse du yen qui rend le pays plus concurrentiel à l'échelle mondiale.
Marchés émergents	-	Nous affichons une position de neutre à sous-pondérée à l'égard des actions des marchés émergents (MÉ). La sous-pondération se concentre dans les actions chinoises, et nous adoptons une position neutre par rapport aux marchés émergents hors Chine. La Chine continue de faire face à des obstacles structurels liés à la réévaluation du secteur immobilier et au désendettement des consommateurs. Les mesures prises jusqu'ici n'ont pas suffi à contrebalancer les problèmes structurels du secteur immobilier et à renforcer la confiance à l'égard de l'économie locale. Alors que la Chine redouble d'efforts dans le secteur manufacturier et tente de gravir les échelons de la chaîne de valeur, elle fait face à une hostilité grandissante sur ses principaux marchés d'exportation, en particulier aux États-Unis et en Europe, ce qui lui pose d'autres défis pour ce qui est d'exporter sa capacité excédentaire. Compte tenu de cette situation, ainsi que des risques liés aux élections américaines, nous avons une vision pessimiste à l'égard de la Chine. À l'extérieur de ce pays, toutefois, de nombreux marchés émergents profiteront de la diversification des chaînes d'approvisionnement de la Chine vers d'autres régions du monde. En effet, même si les risques politiques se sont intensifiés dans plusieurs marchés émergents clés, dont le Mexique, le Brésil et l'Afrique du Sud, les valorisations demeurent intéressantes.

Légende : ++ Très positives + Assez positives 0 Neutres - Assez négatives -- Très négatives

Rendement – Au 30 juin 2024

TITRES À REVENU FIXE						
Obligations	3 mois	6 mois	CA	1 an	TCAC – 3 ans	TCAC – 5 ans
Obligations universelles FTSE Canada (\$ CA)	0,86 %	-0,38 %	-0,38 %	3,69 %	-1,78 %	-0,05 %
Obligations de toutes les sociétés canadiennes (\$ CA)	1,09 %	1,16 %	1,16 %	6,46 %	-0,09 %	1,40 %
Titres à revenu fixe canadiens à rendement élevé Morningstar	1,45 %	3,45 %	3,45 %	9,91 %	1,45 %	2,99 %
Obligations de sociétés américaines BofAML (\$ CA)	1,23 %	3,81 %	3,81 %	8,62 %	0,47 %	1,71 %
Obligations américaines à haut rendement Master II BofAML (\$ CA)	2,22 %	6,49 %	6,49 %	14,21 %	5,08 %	4,69 %
Barclays global des obligations américaines (\$ US)	0,07 %	-0,70 %	-0,70 %	2,64 %	-3,03 %	-0,23 %
Barclays global des obligations mondiales (\$ US)	-1,10 %	-3,16 %	-3,16 %	0,93 %	-5,49 %	-2,02 %
ACTIONS						
Actions canadiennes	3 mois	6 mois	CA	1 an	TCAC – 3 ans	TCAC – 5 ans
S&P/TSX composé (\$ CA)	-0,53 %	6,05 %	6,05 %	12,12 %	5,97 %	9,27 %
Actions américaines						
S&P 500 (\$ CA)	5,45 %	19,64 %	19,64 %	28,80 %	13,74 %	16,11 %
Moyenne industrielle Dow Jones (\$ CA)	-0,26 %	8,37 %	8,50 %	21,72 %	11,29 %	14,08 %
NASDAQ (\$ CA)	9,15 %	21,63 %	21,63 %	35,18 %	15,17 %	22,83 %
Actions mondiales						
MSCI Monde (\$ CA)	3,79 %	16,01 %	16,01 %	24,82 %	10,91 %	13,30 %
MSCI Asie-Pacifique hors Japon (\$ CA)	7,40 %	12,48 %	12,48 %	17,21 %	-0,95 %	5,15 %
MSCI Japon (\$ CA)	-3,30 %	10,22 %	10,22 %	17,36 %	6,05 %	7,94 %
MSCI Europe (euro)	1,91 %	10,13 %	10,13 %	16,15 %	7,99 %	8,71 %
MSCI Marchés émergents (\$ CA)	6,15 %	11,49 %	11,49 %	16,78 %	-1,54 %	4,39 %

Sources : Bloomberg et Morningstar.

ÉQUIPE GESTION MULTI-ACTIFS

Craig Maddock, CFA Chef, Équipe Gestion multi-actifs et gestionnaire de portefeuille principal

Wesley Blight, CFA Vice-président et gestionnaire de portefeuille

Ian Taylor, CFA Vice-président et gestionnaire de portefeuille

Yuko Girard, CFA Gestionnaire de portefeuille

Mark Fairbairn, CFA Gestionnaire de portefeuille

Jenny Wang, CFA, MA Gestionnaire de portefeuille

Équipe de soutien : 2 gestionnaires de portefeuille adjoints | 9 analystes | 1 négociateur

*Au 31 décembre 2023

Les placements dans les fonds communs peuvent entraîner des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion et des charges. Prenez connaissance du prospectus avant d'investir. Les parts de fonds communs ne sont ni garanties ni assurées par la Société d'assurance-dépôts du Canada, ni par tout autre organisme public d'assurance-dépôts. Leur valeur change fréquemment et le rendement antérieur est susceptible de ne pas se répéter. Les renseignements contenus dans le présent document ne doivent pas être considérés comme des conseils en placement. Avant de mettre en œuvre une stratégie de placement ou de fiscalité, les investisseurs devraient consulter leur conseiller, qui leur fournira des recommandations adaptées à leurs besoins et tiendra compte de leur situation ainsi que des plus récents renseignements à sa disposition. Les renseignements fournis aux présentes, notamment ceux qui ont trait aux taux d'intérêt, aux conditions des marchés, aux positions des portefeuilles et à d'autres aspects des placements, peuvent changer sans préavis. Gestion mondiale d'actifs Scotia n'est pas responsable de la mise à jour de l'information ni des points de vue exprimés. Le présent document contient des renseignements ou des données provenant de sources externes qui sont réputées fiables et exactes en date de la publication, mais Gestion mondiale d'actifs Scotia ne peut en garantir la fiabilité ni l'exactitude. Les renseignements figurant aux présentes ne doivent pas être considérés comme des conseils en placement.

Les Fonds Scotia^{MC} et les Fonds Dynamique^{MD} sont gérés par Gestion d'actifs mondiale Scotia, société en commandite dont le commandité est détenu en propriété exclusive par La Banque de Nouvelle-Écosse. Les Fonds Scotia et les Fonds Dynamique sont offerts par Placements Scotia Inc. ainsi que par d'autres courtiers et conseillers. Placements Scotia Inc. est une propriété exclusive de La Banque de Nouvelle-Écosse et est membre de l'Organisme canadien de réglementation des investissements. Banque Scotia^{MD} s'entend de La Banque de Nouvelle-Écosse ainsi que de ses filiales et sociétés affiliées, y compris Gestion d'actifs 1832 S.E.C. et Placements Scotia Inc. Gestion mondiale d'actifs Scotia^{MD} est le nom commercial de Gestion d'actifs 1832 S.E.C., société en commandite dont le commandité est détenu en propriété exclusive par La Banque de Nouvelle-Écosse. ^{MD} Marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse, utilisées sous licence. © La Banque de Nouvelle-Écosse, 2024. Tous droits réservés.